

Le logiciel O-Haras, un outil au service de votre entreprise

Mis sur le marché en automne 2009, le logiciel O-Haras constitue un outil de gestion de votre entreprise équine. Fonctionnant par modules, il a la capacité de s'adapter à tous types d'activités, de la tenue du registre d'élevage à la déclaration de premier saut.

Interview de Gabrielle Mainini, Equin Gestion, éditeur du logiciel.



équ'idée : Pouvez-vous nous expliquer la création du logiciel O-Haras ?

Gabrielle Mainini : Au départ, la société Océan Informatique proposait un programme de suivi des chevaux (suivi sanitaire, suivi de la reproduction, factures...) assez basique. Au fur et à mesure, nos clients ont demandé à intégrer un suivi plus poussé, lié à l'insémination artificielle. Plutôt que de faire évoluer notre programme, nous avons senti le besoin de créer un tout nouvel outil plus complet, et surtout utilisant des technologies modernes.

En 2006, notre projet a obtenu le label « Pôle de compétitivité filière équine », puis des financements OSEO, ce qui nous a permis de passer un an à travailler sur le cahier des charges, avant de développer le produit que l'on a mis sur le marché en automne 2009.

E. : Quelles sont les fonctionnalités du logiciel ?

G.M. : O-Haras est commercialisé sous forme de modules. Selon leurs besoins, les clients construisent leur application en associant ces modules.

Il existe un module de base qui comprend la création de fiches « cheval » : gestion d'une photo, de la généalogie jusqu'à 5 générations, d'une fiche « contacts » liée au cheval, des mouvements, du suivi sanitaire et de la nutrition. Il s'agit globalement d'un registre d'élevage.

Ensuite, une quinzaine de modules existent (à ce jour), dont par exemple :

- la gestion des factures de pension – d'après des critères tels que la date d'entrée du cheval et le nombre de propriétaires,
- la gestion des règlements et des lettres de relance d'impayés – possibilité de personnaliser le délai au-delà duquel la lettre est envoyée, et le contenu,
- les achats de fournitures – envoi des bons de commande, réception des fournitures, indexation des factures, ventilation par cheval,

- la gestion des performances – à ce jour, seuls les résultats des courses de trot sont indexés automatiquement,
- la gestion de la monte - contrats, syndication des étalons, suivi des poulinières (reproduction), factures de réservation, de gratification et de saillie,
- la gestion des paillettes et du transfert d'embryon - récolte, gestion des doses, envoi des paillettes, insémination,
- la gestion des protocoles - rappels automatiques de vermifugation, vaccination, maréchalerie,
- le suivi des herbages.

E. : Quels sont les évolutions récentes et innovantes ?

G.M. : Récemment, nous avons mis en place trois améliorations majeures :

- La première concerne l'accès aux données. En effet, nous hébergeons maintenant toutes les données chez nous et le client n'a besoin que d'un navigateur web et d'une bonne connexion Internet (ADSL 1 mega minimum) pour évoluer sur le logiciel.

Avant, il fallait installer le logiciel chez le client, les interventions étaient longues car il fallait « prendre la main » sur l'ordinateur, et surtout, le risque de perdre toutes les données était grand s'il arrivait quoi que ce soit à l'ordinateur du client. Aujourd'hui, nous fournissons des codes d'accès Internet, nous avons la possibilité d'installer les mises à jour et les évolutions d'applications sans déranger le client, et le serveur sauvegarde les données toutes les nuits.

- La deuxième amélioration permet de communiquer directement avec le laboratoire Franck Duncombe pour les analyses sanitaires. En effet, en même temps que le vétérinaire envoie les flacons de prélèvements au laboratoire, l'éleveur entre les données associées sur le logiciel. Quand le flacon arrive, le laboratoire vérifie les données du logiciel et peut entrer directement les résultats. S'il s'agit de prélèvements obligatoires (chez les Pur-sang notamment), les résultats sont automatiquement envoyés à l'IFCE. Cette fonctionnalité permet un gain de temps de 48 heures environ.

• La troisième fonctionnalité gère les déclarations de premier saut (DPS). En début de saison, il suffit d'enregistrer les numéros de cartes de saillie des étalons. Au fur et à mesure que les saillies sont enregistrées, les DPS sont envoyées directement à l'IFCE, sous une forme compatible avec le SIRE.

Globalement, comme tout ce que l'on entreprend, ces trois innovations vont dans le sens d'une simplification des actions et d'une réduction du temps de saisie chez le propriétaire du logiciel, mais aussi chez les organismes concernés (laboratoire Franck Duncombe, SECF, IFCE...).

Propôs recueillis par Marion Renault

Logiciel O-Haras

- Commercialisé en location mensuelle comprenant l'assistance technique et les mises à jour (y compris les améliorations demandées par le client). Tarifs : de 35 € HT/mois jusqu'à 150 € HT/mois, selon les modules choisis et le nombre d'utilisateurs.
- Interface compatible avec les logiciels de comptabilité du marché.
- Sessions de paramétrage et de formation prises en charge par les organismes financeurs (VIVEA, FAFSEA).
- Récupération des données existantes possible.

Pour plus d'informations : www.o-haras.com

Selectionnez une action ... 64 entrée(s) / 17 sélectionné(s)

Opération sur la sélection

	Date 1er saut	Date dernier saut	N° saillie	Résultat
AUD	01/04/10	01/04/10		Pleine
CHE de	24/01/10	24/01/10		Pleine
	03/04/10	03/04/10		En Attente
				Pleine
			500002T	Pleine
ARY	02/02/10	02/02/10	500001U	En Attente
DIE	14/06/10	14/06/10		En Attente
LANDO	02/02/10	02/02/10		Coulée
LANDO	07/01/10	07/01/10	500003S	Pleine
GREEN TU	19/03/10			En Attente
GREEN TU	19/03/10			En Attente
FALCO	14/06/10	14/06/10		En Attente
CARAMEL	02/06/10	02/06/10		Pleine
CARAMEL	03/02/10	25/04/10	123456H	En Attente
CARAMEL	03/06/10	03/06/10		Pleine

envoyer les DPS aux HN après les avoir sélectionnées

L'envoi des DPS à l'IFCE se fait automatiquement depuis le logiciel

Erratum équ'idée Automne 2010 n°72

« Le marché du cheval de selle : d'inévitables tensions »

Dans le précédent numéro, vous avez pu lire un article sur le marché du cheval de selle page 21. Au paragraphe 3 « le grand flou de la commercialisation », la première phrase comportait une erreur sur les pourcentages, et doit être remplacée par « Parmi les 47.000 éleveurs de chevaux seuls 15 à 30% d'entre eux se déclarent professionnels lorsqu'on leur demande de définir leur activité d'éleveur. »

« Résultats techniques et économiques 2008 des systèmes équinés du Languedoc-Roussillon »

Dans l'article « Résultats techniques et économiques 2008 des systèmes équinés du Languedoc-Roussillon » la légende de la photo page 24 aurait dû être : « Un Lusitanien au travail ».